

M. XXX

A Madame le Recteur

Rouen, le 28.08.12

Je vous écris ce courrier pour vous faire part de ma situation : je suis TZR en xxx. En 2010, lors de ma titularisation, j'ai été rattaché au lycée xxx. Suivant la logique de rapprochement des TZR de leur établissement de rattachement, j'ai décidé de m'installer à une distance raisonnable de ce lycée.

Or, l'an dernier j'ai été affecté à XXX, au lycée XXX qui se trouve à XXX, soit à une centaine de kilomètres de chez moi. Ce fut une année très éprouvante pour moi à tous les niveaux. Le lycée se situe au nord de la ville, seule une ligne de bus dessert le quartier et il faut quarante trois minutes pour aller de la gare à l'établissement. Il était impossible pour moi de choisir cette option car la plupart du temps le bus me déposait cinq minutes après la sonnerie. Il m'a donc fallu prendre ma voiture. Au bout d'un mois, je me suis endormi au volant. J'ai alors décidé de partager mes trajets entre le train et la voiture. J'ai laissé mon véhicule à la gare de XXX toute l'année pour alléger mon temps de conduite. Tous les jours je prenais le train à 6h30, j'arrivais à 7h20 à XXX puis traversais la campagne pour être de justesse à 8h au lycée, qu'il pleuve ou qu'il neige. Le soir, trajet inverse mais avec plus de circulation donc je ratais très souvent mon train et avais une heure d'attente en gare, ce qui me faisait arriver chez moi vers 19h. Les trois heures de transports quotidiennes ont vite eu raison de mes nerfs et j'ai passé une année psychologiquement intenable (le mercredi, même en finissant à midi, j'étais chez moi à 14h45). J'ajouterai à cela que de ce fait, je n'avais pas de voiture lorsque j'étais à Rouen.

Mes élèves étaient très difficiles et bien qu'ils n'aient jamais été méchants avec moi, j'ai fondu en larmes quatre fois devant eux car je n'avais plus de patience. J'ai été arrêté plusieurs jours, j'étais complètement épuisé et déprimé. Le temps de transport ainsi que son coût - car les frais de transports m'ont été remboursés au compte-gouttes et tardivement - ont eu raison de moi.

Au niveau professionnel, je n'étais pas satisfait par mon travail car il m'était impossible d'assurer mes cours correctement. Ma façon d'enseigner en a pâti, j'ai même parfois été dégoûté de mon métier.

J'ai tenu le coup car je pensais que ça ne durerait qu'une année.

Pour la rentrée 2012, je viens d'apprendre que j'avais un poste au collège XXX qui se situe à coté de mon ancien lycée. Le calvaire continue. Je suis conscient qu'un poste à temps complet dans un seul établissement est une aubaine pour un TZR mais je vous avoue que je ne suis vraiment pas sûr de pouvoir physiquement et psychologiquement assurer mon service dans ces conditions.

Je serais prêt à accepter des remplacements de courte durée ou un poste dans l'XXX pour ne pas avoir à subir ces trois heures de transport quotidiens.

Je vous remercie pour l'attention que vous porterez à ma situation.